



DISTANT VOICES STILL LIVES

Un film de TERENCE DAVIES

DISTANT VOICES, STILL LIVES UN FILM DE TERENCE DAVIES
AVEC FRED A DOWIE PETE POSTLETHWAITE ANGELA WALSH DEAN WILLIAMS LORRAINE ASHBOURNE SALLY DAVIES NATHAN WALSH SUSAN FLANAGAN
SCÉNARIO TERENCE DAVIES MONTAGE WILLIAM DIVER
PHOTOGRAPHIE WILLIAM DIVER PATRICK DUVAL PRODUIT PAR JENNIFER HOWARTH

Splendor
Paris

DISTANT VOICES

STILL LIVES

Un film de TERENCE DAVIES

Royaume-Uni - 1988 - 1h25 - Visa N°68863 - VOSTF

VERSION RESTAURÉE 4K

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE À CANNES
LEOPARD D'OR À LOCARNO
PRIX DE LA CRITIQUE À TORONTO

SORTIE LE 22 MARS 2023

DISTRIBUTION

SPLENDOR FILMS
11 RUE PASCAL 75005 PARIS
Tél : 06 30 20 54 71
programmation@splendor-films.com

PRESSE

THIERRY VIDEAU
Tél : 06 13 59 67 73
tvideau.presse@gmail.com

SYNOPSIS

Dans les années 1950, à Liverpool, une famille se prépare pour le mariage de Eileen, la fille aînée. Cette cérémonie est l'occasion pour la fratrie de se souvenir de leur père, personnage violent et froid qui faisait preuve ponctuellement d'amour pour ses enfants. Au fil du temps, les deux autres enfants du foyer se marient également. Leur existence est alors rythmée par les souvenirs de leur jeunesse. Deux réalités se fondent entre-elles, le temps présent et le temps passé qui semblent inséparables.



À PROPOS DU FILM

« *Distant Voices, Still Lives* est en grande partie un portrait détaillé du style de vie traditionnel de la classe ouvrière qui a formé et sculpté mon enfance. C'est aussi un hommage à ma mère et à ma famille, un hommage à une culture morte depuis longtemps et à une façon de vivre aujourd'hui disparue et dont il ne reste plus qu'un vague et lointain souvenir. » Terence Davies

Premier film en couleur de Terence Davies, il s'agit d'un diptyque dont une première partie (*Distant Voices*) est tournée en 1985, puis une seconde (*Still Lives*), deux ans plus tard en 1987. Le film consiste en une série de souvenirs, qui se mélangent avec la réalité présente des personnages. Largement autobiographique, *Distant Voices* est une reconstitution minutieuse du Liverpool des années 1950 dont se souvient Terence Davies. Aussi, la majorité des acteurs est d'origine de Liverpool, les figurants y compris. C'est également le cas des lieux, le tournage s'étant déroulé dans la ville natale de l'auteur qui s'est efforcé, malgré la destruction de la plupart des bâtiments d'époque, de coller le plus possible à ses souvenirs. Il pousse la reconstitution jusqu'au choix des boissons que consomment les personnages dans les pubs qui sont d'une précision presque documentaire.

« La musique est constamment en contrepoint de l'histoire, devenant à l'occasion la narration elle-même. Il y a des séquences qui reposent intégralement sur la musique pour faire avancer la narration et lui donner un sens. » Terence Davies



Cependant, ce qui marque le plus dans le film, ce sont les chansons, très nombreuses, qui rythment presque chacune des scènes du film. Ces chants, souvent populaires, sont eux aussi tirés de la mémoire du cinéaste. Ces chansons sont le pilier du film, c'est par elles que les souvenirs des personnages refont surface — on entend un chant qui sert de transition à un flashback — et c'est par leur intermédiaire que l'émotion s'installe, que le scénario avance, c'est elles qui nous signalent en début de film la mort du père, puis plus tard la solitude et la tristesse des femmes, mariées à des hommes possessifs et violents.

« Si le cinéma pouvait rendre des odeurs j'aurais fait un film plein d'odeurs, tant j'ai de souvenirs olfactifs. Ces vendredis soir où mes sœurs sortaient, l'odeur du fer électrique avec lequel elles repassaient leur robe, ou du parfum Soir de Paris... À défaut des odeurs, le cinéma a les chansons, qui sont de vrais pièges à souvenirs et à sensations. »

« Toute ma famille - sauf moi - chante très bien et dans la culture de cette époque, les gens chantaient en chœur à toutes les occasions ; au pub, dans leurs salons, aux fêtes et aux mariages. » Terence Davies

Pour Terence Davies — amoureux de comédies musicales depuis que sa sœur lui a montré *Chantons sous la pluie* quand il était enfant —, il s'agit de représenter la réalité de cette époque, où les gens avaient pour habitude de chanter à de multiples occasions. Les chants sont si présents que *Distant Voices* peut être assimilé à certains moments à une comédie musicale. Ils se substituent presque à la parole.

« Après la mort de mon père en 1952, la famille parlait tout le temps ; c'était une sorte de thérapie. Il les traitait si mal qu'ils avaient besoin de temps pour s'en remettre. Il était psychotique, c'était infiniment pire que ce que l'on peut voir dans le film, croyez-moi : ce n'était rien comparé à ce qu'il était. Encore enfant, je me suis imprégné de ces souvenirs ; c'est de là qu'ils me viennent, et vu que ma famille en parlait avec une telle intensité, je me les suis appropriés, ce sont devenus un peu mes propres souvenirs. » Terence Davies, à propos de son père

TERENCE DAVIES (1945)

« Où finit la mémoire
et où commence l'imagination ? »

Né en 1945 à Liverpool dans une famille nombreuse, Terence Davies grandit au sein d'un milieu pauvre et catholique. Alors qu'il a quinze ans, il travaille, sans formation préalable, comme comptable pendant 12 ans. Pendant ce temps il devient acteur de théâtre amateur, et rejoint le club des écrivains de Liverpool où certains de ses textes sont lus à la radio.



« Lorsque j'ai commencé à écrire, je voulais sûrement exorciser les fantômes qui m'étouffaient. On n'exorcise rien. Simplement on donne du sens à ce qui jusque-là était absurde. »

En 1972, il intègre à l'âge de vingt-sept ans une école d'arts dramatiques où il y écrit son premier scénario pour le cinéma : *Children*, qu'il réalise en 1976. Ce film est le premier volet d'une trilogie dont les deux épisodes suivants, *Madona and Child* et *Death & Transfiguration* sortent respectivement en 1980 et 1983. Cette trilogie, largement autobiographique, est produite par le British Film Institute et rencontre un certain succès en festival, gagnant de nombreux prix à l'international. En parallèle de son travail de cinéaste, il publie le livre *Hallelujah Now* en 1984.

En 1985, il entame la réalisation de son film suivant, qui sortira en 1988 : *Distant Voices, Still Lives*, le film comporte deux segments tournés à deux années d'intervalle et remporte le léopard d'or au festival de Locarno lançant la carrière du cinéaste.

« Si les gens souffrent, enregistrer cette souffrance peut lui donner un sens. »

Il poursuit dans les années 1990, avec la réalisation de deux films sélectionnés à Cannes, *The Long Day Closes* en 1992 et *La Bible de Néon* en 1995, tous deux d'inspiration autobiographique. En 2000, il réalise une coproduction avec les États-Unis, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne, *Chez les heureux du monde*. Il s'agit du premier film du réalisateur à ne pas se passer en Angleterre pendant les années 1950, il y raconte la vie de la haute société new-yorkaise des années 1900. De plus, là où ses précédentes productions étaient principalement des films intimistes d'inspiration autobiographique, il s'agit là d'un film bien plus mélodramatique, renouvelant ainsi l'univers de l'auteur.

En 2008, il réalise un documentaire, autobiographique, *Of Time of the City*, à base d'images d'archives, de films d'actualité et de chutes qu'il commente en voix off. Largement salué par la critique, il est sélectionné à Cannes.

En 2011, *The Deep Blue Sea* est un drame historique retraçant l'histoire d'un adultère entre une femme et un pilote de la Royal Air Force. Avec ce film, il semble laisser de côté la veine autobiographique de son cinéma pour se consacrer à des œuvres plus scénarisées. En 2015 il réalise *Sunset Song* et en 2016 *A Quiet Passion* qui n'incorporent pas vraiment d'éléments issus de la vie du cinéaste. Pourtant, ces deux derniers films affirment la volonté qu'a Terence Davies à toujours parler de la cellule familiale anglo-saxonne, et des relations entre parents et enfants que le temps et la mémoire séparent, sans jamais briser totalement leurs liens.

« Filmer, c'est ma raison d'être. Mais je ne tournerai jamais pour de l'argent.
Le monde ne s'arrêtera pas si mes films n'existent plus. »

FILMOGRAPHIE

1976 : *Children*
1980 : *Madonna and Child*
1983 : *Death & Transfiguration*
1988 : *Distant Voices, Still Lives*
1991 : *The Long Day Closes*
1996 : *La Bible de néon*
2000 : *Chez les heureux du monde*
2008 : *Of Time and the City* (documentaire)
2011 : *The Deep Blue Sea*
2015 : *Sunset Song*
2016 : *A Quiet Passion*



FREDA DOWIE (1928 – 2019)

Née en 1928, Freda Dowie est une actrice importante de la télévision britannique. Elle était le premier choix (le seul envisageable) de Terence Davies pour incarner la (sa) mère. Si elle n'a pas eu une grande carrière au cinéma, elle reste un des visages incontournables du petit-écran, elle continua de jouer pour la télévision toute sa vie, s'arrêtant en 2009 à l'âge de 81 ans. Elle décède en 2019 à l'âge de 91 ans, après avoir joué dans plus de 80 productions, téléfilms, séries TV et films.



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

1966 : *North and South* (Série TV)
1966 : *Dixon of Dock Green* (Série TV)
1969 : *The Incredible Adventures of Professor Branestawm* (Série TV)
1971 : *Dommswatch* (Série TV)
1974 : *Miss Nightingale* (Série TV)
1974 : *Maîtres et valets* (Série TV)

1972-1975 : *Crown court* (Série TV)
1975 : *The Poisoning of Charles Bravo* (Série TV)
1988 : *Distant Voices, Still Lives* de Terence Davies
1990 : *The Monk* de Francisco Lara Polop
1995 : *Butterfly Kiss* de Michael Winterbottom
1996 : *Jude* de Michael Winterbottom
1992-2009 : *Heartbeat* (Série TV)

PETE POSTLETHWAITE (1946 – 2011)

« Le meilleur acteur du monde »

Steven Spielberg à propos de Pete Postlethwaite en 1997

Également acteur de télévision à l'époque où il tourne *Disant Voices, Still Lives*, son premier rôle majeur au cinéma, Pete Postlethwaite rencontre le succès outre-Atlantique avec son rôle de David dans *Alien* (1992) et son Oscar du meilleur acteur dans un second rôle pour le film *Au nom du père* de Jim Sheridan en 1993. Il alterne par la suite entre la télévision et le cinéma, principalement américain, avec des rôles dans des films comme *Le Monde perdu*, *Jurassic Park*, *Usual Suspect*, ou plus récemment *Inception*. Il décède prématurément en 2011 à l'âge de 64 ans.



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

1977 : *Les Duellistes* de Ridley Scott
1988 : *Disant Voices, Still lives* de Terence Davies
1990 : *Hamlet* de Franco Zeffirelli
1992 : *Alien 3* de David Fincher
1992 : *Le Dernier des Mohicans* de Michael Mann
1993 : *Au nom du père* de Jim Sheridan
1995 : *Usual Supect* de Bryan Singer
1996 : *Les Virtuoses* de Mark Herman
1996 : *Romeo + Juliette* de Baz Luhrmann

1997 : *Le Monde perdu, Jurassic Park* de Steven Spielberg
2005 : *Dark Water* de Walter Salles
2005 : *Æon Flux* de Karyn Kusama
2007 : *Ghost Son* de Lamberto Bava
2010 : *Inception* de Christopher Nolan
1996 : *Jude* de Michael Winterbottom
1992-2009 : *Heartbeat* (Série TV)

LISTE DES CHANSONS ENTENDUES DANS LE FILM

I get the blues when it's raining
There's a man goin' round takin' names
If you knew Susie
My Yiddisher mamma
In the bleak midwinter
Limelight
Roll around Kentucky moon
Little bit of cucumber
Taking a chance on love
Barefoot days
Roll out the barrel
When Irish eyes are smilin'
Cos I love ya that's why
Br-br-br Busy line
Ragmop
'S Wonderful
They tried to tell us we're too young
Buttons and boys
Vaughan Williams pastoral symphony

Benjamin Britten's hymn to the virgin
Knees up mother Brown
The finger of suspicion point at you
The birthday of the littre princess
Dreamboat
That old gang of mine
I want a girl just like that married dear old dad
Back in the old routine
Bye-bye blackbird
I wanna be around to pick up the pieces
I love the ladies
On the road to anywhere
Barney Google
Up a lazy river
Love is a many splendoured thing
The isle of Innisfree
My thanks to you
O mein papa
O Waly, Waly

FICHE TECHNIQUE

Titre : *Distant Voices, Still Lives*
Réalisation et scénario : Terence Davies
Production : Jennifer Howarth
Photographie : William Diver (segment *Distant Voices*),
Patrick Duval (segment *Still Lives*)
Montage : William Diver
Direction artistique :
Jocelyn James et Miki Van Zwanenberg
Costumes : Monica Howe
Producteur exécutif : Colin MacCabe
Pays d'origine : Grande-Bretagne
Langue : anglais
Format : couleur - 1.78 : 1 - Dolby
Réédité en DCP VOSTF restauré 4K
Genre : drame
Durée : 85 minutes
Dates de sortie : France 13 Mai 1988
Visa d'exploitation : 68863

FICHE ARTISTIQUE

Freda Dowie : Mère
Pete Postlethwaite : Père
Angela Walsh : Eileen
Dean Williams : Tony
Lorraine Ashbourne : Maisie
Sally Davies : Eileen enfant
Nathan Walsh : Tony enfant
Susan Flanagan : Maisie enfant





Dossier de presse, fiche technique et visuels HD sont à télécharger
sur notre site internet www.splendor-films.com

